



Le Mot du Jeudi

15 février 2018

Le mot du jeudi en PDF , [C'EST ICI !](#)

Ça va péter !!!

Toute la fonction publique, tous les services publics sont attaqués

22 Mars 2018

**journée unitaire
actions / grèves
manifestations**

Le salaire réel des fonctionnaires, en baisse depuis 2013, est encore mis à mal depuis janvier par le rétablissement du jour de carence, l'augmentation du taux de cotisation de la pension civile et de la CSG. Les maigres augmentations salariales prévues pour 2018 par le PPCR ont été reportées.

Le gouvernement a annoncé un plan de dynamitage de la fonction publique. Nous écrivions en 2016 que les fonctionnaires devaient faire front avec les salarié·e·s du privé contre la loi Travail. Il était évident que la fonction publique serait la prochaine sur la liste au nom de cette conception très particulière de la solidarité qui consiste à aligner tout le monde sur le moins-disant. Le statut, les droits ne sont pas un privilège : ce doit être la norme.

Recours accru aux contractuels et plan de départ volontaire. Le gouvernement ne se cache pas. En supprimant 120 000 postes, il détruit encore un peu plus les services publics qui permettent aux plus défavorisé·e·s d'avoir accès aux soins, à l'éducation, de se déplacer... S'attaquer aux services publics et aux fonctionnaires, c'est agir contre la solidarité.

Une casse du service public qui se décline de la maternelle à l'université

Le projet d'ensemble de la fonction publique est d'ailleurs cohérent avec le projet Macron/Blanquer/Vidal pour l'éducation.

Les postes aux prochains concours d'enseignant·e·s sont en baisse de 20 % dans le 2nd degré et de 10 % dans le 1er degré, qui continue d'être désorganisé par des mesures de pure communication et qui subit des pressions régressives sur les contenus et sur les pratiques pédagogiques.

La réforme du bac et du lycée prévoit de son côté une remise en cause du statut des enseignant·e·s, une baisse des horaires et donc des postes, l'accroissement des inégalités entre élèves et entre établissements.

Quant à la sélection à l'université, c'est la poursuite de la destruction de l'enseignement supérieur public largement engagée avec la LRU en 2007. C'est la porte ouverte à la hausse des frais d'inscription et un cadeau pour l'enseignement privé qui va accueillir moyennant finances les bachelier·e·s recalé·e·s.

Construisons la convergence et la grève unitaire le 22 mars

Sept organisations syndicales de la fonction publique appellent à la grève le 22 mars pour revendiquer une hausse des salaires, l'arrêt des suppressions d'emplois, la titularisation des contractuel·le·s, l'égalité professionnelle, l'abrogation du jour de carence, la défense du système de retraite par répartition.

Alors que le gouvernement mène une offensive tout azimut contre les salarié·e·s (le statut des cheminot·e·s est lui aussi remis en cause), il faut réussir la mobilisation la plus importante possible le 22 mars, qui doit être un point d'appui pour la construction d'un mouvement de grève reconductible et de convergence des luttes.

Toutes et tous en grève et dans les manifestations ! Défendons le bien commun qu'est le service public. Remettons le progrès social au goût du jour.

Questions de classe(s)

La galaxie Blanquer



En revenant au ministère de l'Éducation nationale en mai 2017, monsieur Blanquer a déclaré que, promis, juré, craché, la vie de ma mère, il ne voulait pas tout réformer et souhaitait « ne garder que ce qui marche ». Pour savoir ce qui marche, il y a les neurosciences et pi le bon sens pardi ! Toujours est-il que l'été arrivant, notre bon ministre n'a eu de cesse de multiplier les annonces de mesures « innovantes ». Depuis,

les articles fleurissent dans toute la presse, les interviews se multiplient sur les plateaux télévisés, il n'arrête pas de vendre le bon manuel, la bonne méthode pour apprendre à lire ou être bon en math à PISA. Derrière cette frénésie de « l'innovation », on retrouve la patte des mêmes conservatismes déjà à l'œuvre lorsque notre bien aimé ministre n'était encore que simple directeur adjoint du cabinet du n°1 de l'époque, monsieur de Robien.

Comme on est mignon.nes et que les nouveaux experts du MEN viennent d'annoncer « 21 mesures pour faire aimer les maths », voici ce qu'en disait déjà en décembre dernier [Rémi Brissiaud sur le cafépédagogique](#)

Et pour aller plus loin, lisez « **L'école en marché, décoder les nouveaux marketing pédagogiques** », à paraître dans l'excellente revue *N'Autre école* n° 8. [L'infographie « Les réseaux Blanquer »](#) ci-dessus en est extraite.

Pas de quartier pour les fachos

Fermeture du local fasciste et raciste de l'avenue Pasteur

Depuis La Manif pour Tous de 2012-2013, l'extrême-droite locale a repris du poil de la bête. Pire, elle bénéficie d'une relative impunité. La liste des méfaits d'une petite bande de jeunes gens de bonnes familles est longue : perturbation en 2011 d'un conseil municipal affublés de masques de cochons pour brailler contre le projet de nouvelle mosquée, destruction à

**" PAS DE FASCISTES
DANS NOS QUARTIERS,**

**" PAS DE QUARTIER
POUR LES FASCISTES ! "**

**FERMETURE DU BAR RACISTE
L'ALVARIUM (85 AVENUE PASTEUR)**



Premiers signataires:

Alternative Libertaire 49 - Le Cercle - Le Cri des Caves - Coordination Pas Sans Nous 49 - Collectif Emancipation - CNT 49 - Collectif de Soutien Aux Sans-Papiers 49 - Ensemble 49 - France Insoumise 49 - FSU 49 - Jeunes Communistes 49 - Libéré Egalité Animateur 49 - Nouveau Parti Anticapitaliste 49 - Nuit Debout Angers - Réseau Angevin Antifasciste - Rudy's Back - UNEF Angers - Union Syndicale Solidaires 49 - des Individus e

raaf.noblogs.org @raaf_angers @raaf_angers

plusieurs reprises de l'arbre de la laïcité depuis 2012, virées nocturnes en entonnant des chants nazis, insultes et violences racistes à la sortie d'un bar au printemps 2017, graffiti pro-Bachar el-Assad sur la maison de quartier de Belle-Beille la veille d'une soirée caritative il y a quelques semaines, etc. Très récemment cette mouvance s'en est pris au chantier de la mosquée en déposant deux têtes de sangliers fraîchement découpées. Trop souvent ces identitaires et cathos intégristes n'ont pas eu à répondre de leurs actes.

Mais leur dernière provocation ne restera pas impunie.

Cette petite bande occupe depuis quelque temps un appartement au rez-de-chaussée du 85 avenue Pasteur, à Angers. Y traînent des têtes connues pour leur engagement à la droite de l'extrême-droite : ceux-là même qui ont été condamnés pour insultes et agressions racistes dans les rues d'Angers en 2017. Parmi ces personnes on retrouve les deux fils d'un élu du Front National au conseil régional des Pays de la Loire.

Fascinée par le mouvement néofasciste italien Casapound, dont un des membres dernièrement en Italie a tiré sur cinq personnes parce qu'elles étaient noires, la bande a décidé de transformer cet appartement en « bar associatif ». Il est plus exact de parler d'un bar clandestin. Ce petit musée des horreurs a été baptisé « Alvarium » (la ruche) et a été inauguré en catimini fin janvier. Disposer d'un lieu de sociabilité est pour eux un enjeu crucial afin de garantir leur recrutement et amplifier leur capacité de nuisance. Nous ne pouvons accepter une telle menace tapie aux marges d'un quartier populaire. Déjà des agressions verbales à caractères racistes ont eu lieu contre des habitant·e·s du quartier.

C'en est trop. La riposte est déjà engagée. Si les autorités s'accommodent d'un tel local et fuient une fois de plus leurs responsabilités il n'en est pas de même du mouvement social, syndical et associatif. Nous prenons les choses en main et avons engagé des actions dans de nombreuses directions en vue de la fermeture rapide de l'Alvarium. Pour marquer notre détermination une manifestation s'impose. Nous comptons sur votre présence parce que, loin des clichés, l'antifascisme c'est l'affaire de tou·te·s.

**Pas de fascistes dans nos quartiers, pas de quartier pour les fascistes !
Fermeture de L'Alvarium !**

Rdv à 15h, samedi 24 février, place Imbach, devant la Bourse du Travail.

Retrouvez cet appel sur <https://raaf.noblogs.org/>.